

# Déclaration préalable

Conseil Supérieur de l'Education du jeudi 13 octobre 2022



Monsieur le Président, Monsieur le directeur, Mesdames et messieurs les membres du Conseil,

Voilà plus d'un mois que l'année scolaire a débuté. De nombreux élèves sont encore sans affectation, sans enseignants face à eux, sans AESH, sans CPE, sans aides éducateurs, sans personnels sanitaires et sociaux, voire sans, autre nouveauté, de transports scolaires ... Les élections des représentants des parents et des élèves n'ont encore cette année absolument pas fait l'objet de communication nationale. Pourtant ces élections sont ouvertes sans exception à toutes et tous et participent de l'exercice démocratique de la citoyenneté et du développement du sentiment d'appartenance à une communauté éducative. En pleine crise d'inflation, les inégalités sociales s'accroissent toujours plus, touchant aux droits fondamentaux de se loger, de se nourrir, d'être soigné, d'être éduqué et d'être respecté. Il y a deux jours, ce sont plus de 10 mineurs du lycée Joliot-Curie à Nanterre qui ont été mis en garde à vue, à la suite d'une escalade d'incompréhension. Est-ce le traitement que nous voulons donner à notre jeunesse ?

Depuis septembre, à coup d'embardees médiatiques, la FCPE entend, et elle n'est pas la seule, une petite musique fort dérangeante et insidieuse. L'école de la République ne remplirait plus son rôle, les élèves et les parents sont anxieux, les personnels désabusés. Il est grand temps de lancer une « Ecole du futur », par de futures concertations locales, managées par un pilotage aux critères déjà définis. L'école du futur réfléchi à grands coups de consultations très informelles autour d'un programme lui très établi, la FCPE ne s'y retrouve pas. Et cela nous interroge car nous avons, en cette instance, cette connaissance commune du code de l'éducation et de la vie démocratique des écoles et établissements scolaires.

La FCPE a de la mémoire et n'oublie pas le rythme effréné de réformes qui ont ouvert les vannes au financement de l'école privée comme les portes de l'orientation et de la formation des élèves aux entreprises. Aujourd'hui, il s'agirait dans notre République, que chaque parent considère finalement qu'il serait mieux de payer pour construire l'avenir de son enfant ou sa vie professionnelle future. L'éducation est dorénavant un véritable marché à conquérir. Vous n'en douterez pas, la FCPE s'inscrit contre tous ces discours. L'école publique est celle qui forme les citoyennes et citoyens de demain, elle est la première force de brassage social. Elle doit rester la fierté de notre République, de ses élus et pleinement bénéficier de l'argent public qui dorénavant est de moins en moins investi en son sein. L'ascenseur social qu'elle est a été mis en panne et il convient effectivement d'investir, de coconstruire de manière systémique et dans la durée.

Le conseil Supérieur de l'Education est la première instance consultative de l'Education nationale, l'ensemble des représentants de la communauté éducative la compose. Il est à même de construire et produire. et c'est à ce titre que la FCPE, le SGEN-CFDT, la FSU, la CGT-Educ'action, le SE-UNSA, Unsa Education le SNALC et SUD-éducation, ALTERNATIVES, FEP-CFDT, UNEF ont fait vœu commun pour porter création d'une commission spécialisée « calendrier scolaire » sur cette année scolaire. Nous rappellerons brièvement qu'une précédente commission spécialisée « calendrier scolaire » a mené des travaux collégiaux en 2016 avec des propositions. Ceci n'a jamais été repris depuis. Et les calendriers scolaires présentés dans la période ont tous reçu des avis défavorables.

Il s'agit bien pourtant d'avancer pour l'intérêt des enfants et des jeunes sur des évolutions du calendrier scolaire. Entre réformes, 3 zones de vacances, sobriété énergétique et bouleversements climatiques, les calendriers de l'orientation et des examens nécessitent bien d'être travaillés et le rythme d'apprentissage et de vie des plus jeunes d'être pris en compte. L'école du futur c'est aussi anticiper et prévenir pour la santé publique et une meilleure qualité des apprentissages, des conditions de vie et de travail des élèves et des personnels ; c'est aussi

construire pour demain la nécessaire prise en compte des changements climatiques, qui n'attendent plus. Parce que l'école est bien le métronome de notre vie sociale, elle rencontre *Bison futé* comme *Parcoursup*. Nous attendons à ce titre une réponse.

Je vous remercie